

Présente en formule cabaret-concert

Le chœur à toutes les sauces

pimentées d'anectodes gourmandes par le professeur Frédéric Charbonneau

de la Renaissance au XX^e siècle =

Vendredi 9 Juin 2023 - 20h



Maison de la culture Maisonneuve

4200 Ontario Est Montréal H1V 1K1

Dimanche 11 Juin 2023 - 15h



Dawson Hall Église Unie St-James

1435 City Councillors Montréal H3A 2E4



Informations et Billets choeurenharmonique.com 514-992-5843

f /choeurenharmonique

Direction Julien Patenaude Piano Rosalie Asselin Harpe baroque Sara Lackie Viole de gambe et Flûte Marie-Laurence Primeau



Le mot du président



Le Chœur a perdu cet automne son chef fondateur et ami, Gilbert Patenaude. Comme l'a si bien écrit un ami choriste, « Sa mémoire demeure dans nos cœurs et dans notre chœur. Pendant toutes ces années, tout était une occasion pour Gilbert de nous faire embrasser son immense culture musicale. Il savait trouver les mots justes, les images pertinentes pour nous faire chanter toujours mieux. Merci pour tout, Gilbert. Nous nous sentons privilégiés d'avoir pu chanter sous ta baguette. Et sois sans crainte, Julien, ton talentueux fils est là pour continuer la tradition. »

En effet, voilà maintenant bientôt dix ans que Julien nous dirige avec brio et toujours avec son humour sans pareil. Tous les lundis soir sont comme un soleil dans notre semaine et quel plaisir nous avons eu de vous préparer le concert que nous vous présentons aujourd'hui.

Un gros merci à vous tous d'être là dans une toute nouvelle formule cabaret-concert et un gros Merci aussi à tous nos commanditaires qui ont été particulièrement généreux cette année. C'est grâce à vous si nous chantons devant vous aujourd'hui et pouvons poursuivre notre mission de promouvoir la pratique et la diffusion du chant choral, promouvoir ses bienfaits sociopsychologiques dans la communauté et démocratiser l'accès à la musique

- en offrant des tarifs préférentiels aux jeunes de moins de 35 ans
- en fournissant des billets de concerts gratuits à des organismes de charité ou communautaires.

Encore merci à vous d'être là et bon concert

Yannig Thomas

Julien Patenaude, directeur musical



Julien commence ses études vocales comme choriste aux Petits Chanteurs du Mont-Royal. Il poursuit ses études musicales au Conservatoire de musique de Montréal, puis à l'Université de Montréal, où il obtient un baccalauréat et une maîtrise en interprétation du chant. Il termine sa formation universitaire avec un diplôme d'opéra de l'Université de Toronto.

Il a travaillé comme soliste avec entre autres l'Opéra de Québec, l'Opéra du Royaume, Chants libres et l'Opéra bouffe du Québec. Il a chanté au sein du chœur de la Canadian Opera Company, de

la Chapelle de Québec et de l'Ensemble Caprice. Il a dirigé Les Berges de Brossard de 2009-2018 et dirige le Chœur enharmonique de Montréal depuis 2014. Il est le baryton cofondateur du quatuor vocal Quartom avec qui il a enregistré cinq albums.

cartieret lelarge

services linguistiques

cartieretlelarge.ca



sculptures | nature | émotions

Rosalie Asselin, pianiste collaboratrice



Née en France, artiste d'une grande polyvalence, Rosalie Asselin apporte sa musicalité et son énergie à un grand éventail de projets, de l'opéra à l'orchestre, en passant par le récital et le chant choral. Avec Jeunesses musicales Canada, elle a participé à quatre tournées d'opéra pancanadiennes. Elle a œuvré auprès de l'Orchestre symphonique de Montréal en tant que répétitrice des chœurs sous la direction de chefs tels Kent Nagano, Jacques Lacombe et Andrew Megill. Depuis plusieurs années, elle tient les parties de piano dans l'Orchestre des Grands Ballets canadiens. Avec cette formation, elle a été soliste à l'automne 2019 dans L'amant de Lady Chatterley et au printemps 2023 dans la production

Jeunehomme, et assure depuis 2019 les répétitions de certaines productions. Elle a joué pour les étudiants en chant de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, en plus d'être cheffe de chant à l'Atelier lyrique de l'Université de Sherbrooke. Elle est également invitée comme accompagnatrice à l'académie du Domaine Forget depuis 2009. Parallèlement à son implication auprès de ces grandes institutions, Rosalie a pris part en 2017 à la création d'un récital de mélodies de compositeurs québécois, Le bout cassé de tous les chemins, en compagnie de la mezzo Stéphanie Pothier, récital salué par la critique. En 2020, elle a été pianiste pour l'opéra Nelligan au TNM et a participé à l'enregistrement, sous étiquette ATMA, de cette production.

Frédéric Charbonneau, ténor et historien



Frédéric Charbonneau, professeur titulaire à l'Université McGill, est membre de la Société royale du Canada et de la Société d'Histoire littéraire de la France. Homme de lettres d'abord égaré en sinologie, il a bifurqué vers la littérature d'Ancien Régime et obtenu son doctorat avec Bernard Beugnot. Il étudie les Mémoires, l'écriture de la science, la littérature gastronomique, l'histoire des idées. Parmi quelque 150 publications, son dernier livre : *Les Ondes de choc. Paysage intérieur de Saint-Simon*, 2019. Comme Buffon, il tient pour assuré que le style, c'est l'homme.



ÉQUIPE PETER GUAY TEAM



GESTION DE PATRIMOINE PRIVÉ

- 1800 875-7566 x5
- M equipeguay@pwlcapital.com
- ⇔ www.pwlcapital.com/ peterguay





Simply WONDERFUL

TRAITEUR . CATERING

SERVICES DE TRAITEUR CATERING SERVICES

4500, Ste-Catherine O, Westmount H3Z 1S1 514.939.7209 ♥ SIMPLYWONDERFUL.CA

Parties • Receptions • Weddings • Funerals Small dinner parties • Business lunches Homemade soups • Main courses Hors d'oeuvres & desserts for the freezer

Fêtes • Soirées • Réceptions de mariage • Funérailles Repas pour petits groupes • Dîners d'affaires Soupes maison • Plats de résistance Hors-d'œuvre et desserts pour le congélateur



Marie-Laurence Primeau, flûte et viole de gambe



Artiste polyvalente, Marie-Laurence Primeau mène une carrière active en musique ancienne passant aisément de la flûte à bec à la viole de gambe. Elle se produit au sein d'ensembles tels que les Boréades de Montréal, le Consort des Voix Humaines, la Cigale et les Idées Heureuses en plus d'être membre de Flûte Alors!, seul quatuor de flûtes à bec établi au Canada. On a pu l'entendre lors de prestigieux festivals au Canada, aux États-Unis et au Mexique, et elle a pris part à divers enregistrements sous étiquette Leaf Music et ATMA Classique.

Marie-Laurence s'est produite pendant 10 ans comme danseuse baroque au sein de la compagnie Les Jardins Chorégraphiques dont elle est membre fondatrice. En plus d'apporter à son jeu une dimension particulière, la danse est pour elle une merveilleuse symbiose entre son

besoin constant de bouger et la musique qui la passionne. Suivant un parcours tracé de coups de cœur et de passions, elle est également assistante-natale au sein d'une équipe sage-femme de la région de Montréal, partageant ainsi sa vie entre musique et périnatalité.

Sara Lackie, harpe baroque triple corde



Sara Lackie est l'une des rares harpistes au Canada à se spécialiser dans les harpes historiques. Elle est une interprète réputée du répertoire médiéval, renaissance et baroque ; sur la harpe baroque triple, un instrument rarement entendu, ses talents de spécialiste du continuo et d'accompagnatrice sont sollicités dans la région de Montréal, où elle réside, de même qu'ailleurs. Parmi ses projets, notons ses collaborations avec Ensemble La Cigale, Ensemble Caprice, Les Voix Humaines, Ensemble Scholastica, Les Idées Heureuses, TENET (New York), Helios Opera (Boston) ainsi que le Studio de Musique Ancienne de Montréal. On a également pu l'entendre à l'échelle nationale sur les ondes radiophoniques de Radio-Canada, et elle a enregistré auprès des maisons de disques ATMA et Analekta.

Une fois de plus, le Chœur enharmonique de Montréal nous convie à vivre de grands moments d'émotion et, à n'en point douter, saura nous ravir avec un répertoire sans cesse renouvelé et la polyphonie de ses chants. Bon concert!

Jean Ouellette

Le Chœur enharmonique de Montréal

Chœur mixte d'une trentaine de voix, le Chœur enharmonique de Montréal a été fondé en 1990. Connu à l'origine sous le nom d'Ensemble vocal de Radio-Québec, le Chœur fut dirigé pendant ses 24 premières années par Gilbert Patenaude, un pilier de la vie artistique au Québec, en agissant notamment en tant que directeur des Petits Chanteurs de Montréal pendant 38 ans. C'est maintenant son fils, Julien, qui dirige le chœur, apportant un bagage de connaissances livrées avec humour, justesse et doiqté.

Le Chœur interprète des œuvres variées allant du Moven Âge à aujourd'hui : motet ou spiritual, cantate ou opéra, lied ou chanson populaire, rien de ce qui est musique ne le rebute. Car si certains concerts, de par leur forme et leur contenu, se réclament de la musique classique, d'autres se démarquent par l'originalité de leur thématique et de leur conception. Par exemple, Musiques de femmes en 1997 (œuvres de compositrices du Moyen Âge à nos jours), Terre de Québec en 2004, Hymnes à l'amour en 2011 et Black is beautiful en 2013 (compositeurs et compositrices d'ascendance africaine d'Europe et des Amériques). En 2015, le chœur célébrait son 25e anniversaire au cabaret Lion d'or avec Rossini et Offenbach. En 2016, c'est la musique baroque profane et sacrée d'Europe qui était à l'honneur, mettant en lumière toute la richesse et la diversité de la musique de cette époque prolifique. En 2017, le chœur interprétait, dans la très belle église anglicane St George de Montréal, Romances et Turbulences, des chefs-d'œuvre de la musique romantique pour chœur de Brahms, ainsi que Pavane, Madrigal et Cantique de Jean Racine de Fauré. En 2018, le Chœur enharmonique de Montréal, en collaboration avec Quartom, présentait en l'église Notre-Dame-de-la-Défense, fleuron de la vie italienne et joyau architectural de la Petite Italie, Una serata di musica italiana, toute une palette de chants napolitains, de mélodies de la Renaissance, d'aria antiche et d'airs d'opéra, ainsi qu'une sélection de Nocturnes de Mozart et de Scherzi de Monteverdi. En 2019, le chœur présentait juste avant Pâques un florilège de pièces extraites de requiem intitulé Lux aeterna. Dix siècles de requiem en lumière. De beaux moments d'émotions et de recueillement. Enfin, après une déroutante pandémie, quel plaisir de chanter de nouveau. Avec Myth'Opéra ou si la mythologie m'était chantée, nous étions accompagnés d'un superbe quatuor à cordes et les œuvres de Monteverdi, Gluck, Purcell, Haendel, Mozart et Offenbach, inspirées par les mythes d'Orphée, Hercule, Idoménée, Didon et Énée... étaient ponctuées de récits par un conteur qui nous a fait voyager dans les dédales de ces mythes.

Notre mission :

- * Promouvoir la pratique du chant choral et ses nombreux bienfaits en regroupant des personnes souhaitant approfondir leurs connaissances musicales tout en démocratisant cet art.
- * Favoriser l'accès à un héritage musical universel lors des répétitions, concerts en présentant un éventail varié et original d'œuvres vocales de divers pays et diverses époques, tout en valorisant le répertoire québécois.
- * Contribuer au mieux-être économique et social en offrant des billets ou concerts gratuits à des organismes communautaires tels Le Chaînon, l'Auberge Madeleine, Danse-Cité, Rezo, la communauté de l'Église Unie St-James, la Clinique Droits Devant et le CHSLD Centre d'hébergement Paul-Émile Léger.
- * Encourager les jeunes de moins de 35 ans à s'intégrer au Chœur et à assister aux concerts en leur offrant un tarif préférentiel.
- * Favoriser la collaboration intergénérationnelle dans un contexte culturel valorisé et valorisant.
- * Contribuer à rendre notre monde meilleur, une note à la fois, en chantant ensemble.

Le Chœur enharmonique de Montréal remercie tous ceux qui ont collaboré avec générosité à la réussite de ce concert

Les membres du conseil d'administration

Linda Breton, Valérie Dostaler, Yves Keller et Yannig Thomas

L'équipe de production du concert

Dominique Boucher (notes de programme), Frédéric Charbonneau (capsules gourmandes), Linda Breton, Valérie Dostaler, Amélie Ducret, Yves Keller, Jacinthe Lavoie, Bernard St-Jacques et Yannig Thomas

Et un grand merci

À nos généreux donateurs et commanditaires qui ont rendu ce concert possible

À l'Église Unie St-James

À Angela Claudo pour la conception de l'affiche

À tous les bénévoles choristes et amis du chœur

Et à vous tous, pour votre présence et vos encouragements

Sopranos

Ginette Boissé
Dominique Boucher
Linda Breton
Louise Chevrier
Thérèse Desjardins
Jacinthe Lavoie
Viviane Leblanc
France Levasseur
Sarah Lenglart
Nicole Milette

Altos

Céline Bouchard Valérie Dostaler Hélène Durand Jacqueline Épitaux* Gisèle Gariépy Noëlla Huet Chantal Paquette Manon Riopel

Ténors

Frédéric Charbonneau Alexandre Duguay Anne Fortin Pierre Gauvin Tony Layton Paul Mercier Richard Riel* Bernard St-Jacques

Basses

Frédéric Blouin Maxime Charest Nicolas Fernandez Yves Keller Willy Gaël Kouete Gnoukouo Adam Maiorano Guy St-Jacques Yannig Thomas



* absents pour le concert



Concert à la fête du Quartier des spectacles, le 1er octobre 2022 sur l'esplanade Tranquille

Le jambon de Bayonne



Le festin est une fête ; et bien que festoyer ne soit pas que trinquer, les nourritures qui donnent soif et font boire contribuent doublement au plaisir. Aussi, comme les fromages, les charcuteries — langues de bœuf fumées, saucisses et saucissons, andouillettes, pâtés, rillettes et salaisons — tiennent-elles une place privilégiée dans l'imaginaire gourmand. Les jambons crus tout particulièrement, de Bayonne ou d'Auvergne, de Parme ou de Mayence, sont chantés dans les auberges et les cabarets par toutes les confréries bachiques. « En mangeant d'un gras jambon, à ce flacon faisons la

guerre », écrit le Lyonnais César

Geoffray sur le *Tourdion* d'Attaingnant (1530). « Eh bon bon bon, que le vin est bon avec le jambon », répond Offenbach dans le trio fameux du *Jambon de Bayonne* (1855), extrait d'une opérette créée au théâtre des Bouffes-Parisiens, si bien nommé. À ces merveilleux jambons, on a en outre longtemps reconnu, parmi d'autres vertus, celle de compenser par la chaleur de leurs épices et par leur sécheresse l'humidité trop grande de melons certes délectables, mais que depuis l'Antiquité l'on avait soupçonnés de noyer l'estomac, de refroidir le corps, d'« éteindre » la chaleur naturelle, jusqu'à leur attribuer la mort subite de personnages célèbres, papes ou empereurs, qui en avaient abusé. C'est pourquoi les médecins recommandaient autrefois de manger les melons avant le repas, accompagnés de vin muté, comme le porto, dont le sucre combattait la pourriture, ou de jambon cru, habitude dont nous avons hérité, tandis que cette diététique ancienne fondée sur le chaud, le froid, l'humide et le sec est depuis longtemps tombée en désuétude.





Le chœur à toutes les sauces

- Programme du concert -

Le marché

- À deux cuartos, acte IV de Carmen, de Georges Bizet
- Scarborough Fair, anonyme

 Scarborough Fair

 Scarborough

Les grâces

- ⋄ Panis angelicus, de César Franck
- ⋄ Trois Agnus Dei de Wolfgang Amadeus Mozart tirés des
 - Missa brevis en sol majeur KV 49
 - * Messi solemnis en do majeur KV 66
 - * Messe en do majeur in honorem Sanctissimæ Trinitatis KV 167

Le festin

- - Behold Darius Great and Good
 - * The Many Rend the Skies
- 🐝 Marche nuptiale, premier tableau de l'acte III de Lohengrin, de Richard Wagner



Entracte



Chansons à boire

- ◆ Tourdion, tirée d'une compilation de Pierre Attaingnant
- ➡ Brüderlein und Schwesterlein, finale de l'acte II de Die Fledermauss, de Johann Strauss II
- ◆ Toast pour le Nouvel An, tiré des Péchés de vieillesse de Gioacchino Rossini

Nourritures pour apaiser la faim

- ← Le jambon de Bayonne, extrait de Tromb-al-ca-zar, bouffonnerie musicale en un acte de Jacques Offenbach
- ⋄ Je ne mengé point de porc, de Claudin de Sermisy
- ◆ Les patates, La tourtière et Le pont Mirabeau de Lionel Daunais

Le café

🐝 Java Jive, de Ben Oakland



Les patates



La pomme de terre, ou patate, nous est venue des anciennes colonies espagnoles du Chili et du Pérou vers la fin du XVIe siècle : elle a pénétré en Europe via l'Espagne et l'Autriche, et s'est d'abord répandue en Allemagne avant de rejoindre la France, qui l'accueillit d'abord avec méfiance, car on la suspectait d'être un vecteur de maladies. Il fallut attendre 1772 pour que la Faculté de médecine de Paris lève l'interdit qui pesait sur elle. Toutefois, dans un pays dont l'aliment de base était le pain, et qui considérait la galette de sarrasin des Bretons et des Limousins comme un substitut de misère, la pomme de terre présentait

le notable inconvénient de ne pas se laisser aisément panifier. Antoine Parmentier, un pharmacien convaincu qu'elle pouvait soulager le peuple des famines récurrentes, s'efforça de trouver la méthode

d'un « pain des pauvres » et y parvint après six ans de travail. À partir des années 1780, des champs de pommes de terre voient le jour en Île-de-France, gardés dit-on par des soldats en armes qui rendent les Parisiens curieux de cet étrange tubercule. Pendant la Révolution, le premier livre de cuisine français publié par une femme, Mme Mérigot, intitulé *La cuisinière républicaine* (1795), comporte en tout une trentaine de recettes, toutes à base de pommes de terre. Voici sa recette des « Pommes de terre à la Polonaise : « Mettez des pommes de terre toutes brutes dans une eau de rivière, avec deux gros oignons coupés en quatre, du thym, du laurier, du basilic, quelques clous de girofle, sel, gros poivre et un peu de beurre ; laissez-les cuire jusqu'à ce qu'elles s'enfoncent sous le doigt ; jetez-les ensuite dans une passoire pour les égoutter ; pelez-les pendant qu'elles sont chaudes, coupez-les seulement en deux ou trois, et versez dessus une sauce blanche, dans laquelle vous pouvez mettre des câpres .»

L A C U I S I N I È R E RÉPUBLICAINE,

Qui enseigne la manière simple d'accomoder, les Pommes de terre; avec quelques avis sur les sons nécessaires pour les conserver.



Chez Méricot jeune , Libraire , quai des Augustins, N.º 38.

L'AN III.º DE LA RÉPUBLIQUE,

· LES MARCHÉS · Tradition

Denis Martin

Propriétaire

Marché Tradition St-André

3795, Saint-André Montréal (Québec) H2L 3V6

☑ tradition8681@gmail.com

2 514 526-6996, poste 234

438 403-2974

marchestradition.com





F 😈 🖸

Le café

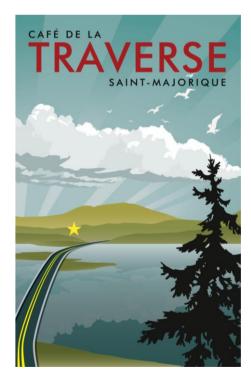


Le café, comme le thé et le chocolat, est entré en Europe au XVIIe siècle, introduit par des négociants vénitiens, et suscitant l'intérêt non seulement des amateurs, mais également des médecins. En 1687, le chirurgien Nicolas de Blégny publie ainsi un ouvrage du Bon usage du thé, du caffé et du chocolat pour la préservation et pour la guérison des maladies. C'est cependant Soliman Aga, ambassadeur turc auprès de Louis XIV, qui en lança la mode dans le tout-Paris. Des lieux de consommation, appelés cafés eux aussi, s'établirent à Venise, Oxford, Londres, Vienne, Hambourg, Leipzig. C'est au fort de cette vogue — l'Angleterre à elle seule comptait en 1700 plus de deux mille cafés — que Bach composa, en 1732, sa célèbre cantate dite « du café ». À Paris, un premier café avait ouvert en 1672 près de la Comédie-Française ; il y en eut un second en 1686, celui-ci toujours en

activité : c'est le café Procope, du nom de son premier propriétaire, le Sicilien Procopio dei Coltelli, que fréquentèrent Voltaire et Benjamin Franklin, Verlaine et Musset. Honoré de Balzac, grand buveur de café, relate dans son *Traité des excitants modernes* (1839) une expérience tentée en Angleterre sur des condamnés à mort, consistant à les nourrir exclusivement soit de thé, soit de café, soit de chocolat : l'homme qui a vécu de chocolat est mort après huit mois, « dans un effroyable état de pourriture, dévoré par les vers » ; l'homme qui a vécu de café a duré deux ans, « brûlé, comme si le feu de Gomorrhe l'eût calciné ». L'homme qui a vécu de thé n'a succombé qu'après trois ans, « maigre et quasi diaphane, à l'état de lanterne : un philanthrope a pu lire le *Times*, une lumière ayant été placée derrière le corps ». Mieux vaut ne pas abuser !











SPECIFICA REVÊTEMENT DE SOL• FLOOR COVERING

Andrée Pellicano présidente owner 514.918.7433 info@specifica.ca

specifica.ca





La librairie du Square
Au Carré Saint-Louis

3453 rue Saint-Denis Montréal, Québec H2X 3L1 (514)845-7617 info@librairiedusquare.com

Y





Notes de programme

Tout au long de son histoire, le Chœur enharmonique de Montréal n'a jamais craint de varier les plaisirs. Fidèles à nos habitudes, nous vous proposons aujourd'hui un buffet bien garni. Cette fois, l'Agneau mystique y côtoie le sel attique, et le bon vin coule à flots. Amis, trinquons, buvons. Vidons les futailles, à nous la ripaille.

La perspective d'un tel festin, bien entendu, n'interdit pas de cultiver les sentiments les plus délicats. Témoin *If Music be the Food of Love*, de **Henry Purcell** (1659-1695), dont le premier vers reprend l'incipit de *La nuit des Rois* de Shakespeare. Le texte repose pour l'essentiel sur un poème de Henry Heveningham (1651-1700), ivre d'un amour éperdu. Le compositeur anglais l'a mis en musique pas moins de trois fois, toujours pour voix solo et clavecin. La première version, de 1692, est ici arrangée pour chœur à voix mixtes.

Alors que s'ouvre le quatrième et dernier acte de *Carmen* de **Georges Bizet** (1838-1875), l'effervescence est à son comble. Bientôt le taureau va mourir, bientôt l'incandescente Carmen va expirer pour avoir repoussé l'amour de don José. Avec cette habileté consommée propre aux librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy, À deux cuartos entremêlent les voix des marchands ambulants qui, tandis que la foule afflue vers l'arène, proposent ici de l'eau, du vin, des cigarettes, là des oranges, des éventails.

L'origine de la ballade anglaise *Scarborough Fair* est nimbée de mystère. Chose certaine, il en existait des douzaines de versions à la fin du xVIII^e siècle. L'une d'elles, toutefois, éclipse les autres. Remontant apparemment au XIX^e siècle, elle a été recueillie auprès d'un mineur à la retraite, Mark Anderson, en 1947. C'est cette version que nous a donnée le duo Simon and Garfunkel dans les années soixante. Nous la reprenons aujourd'hui sur un arrangement pour chœur à trois voix du compositeur et arrangeur américain Jay Althouse.

Si, de *Scarborough Fair*, émane une douce mélancolie au lointain souvenir de l'être aimé, *Mille regretz*, de **Josquin des Prés** (vers 1450-1521), traduit une douleur autrement poignante. Stylistiquement très varié – des harmonisations relativement austères côtoient des pièces d'une grande virtuosité –, l'œuvre de Josquin, remarquable par son expressivité, incarne parfaitement l'art de l'école franco-flamande, à la jonction du Moyen Âge tardif et du baroque. Déjà en son temps, son rayonnement est grand, notamment grâce à la naissance de l'imprimerie musicale. Ainsi, *Mille regretz*, dont le texte est de la plume de Jean Lemaire (1473-1524), est tiré d'une compilation de Pierre Attaingnant parue en 1533.

Nous retrouvons la sérénité avec le célébrissime *Panis angelicus* (« Le pain des anges »), du Franco-Belge **César Franck** (1822-1890), extrait de la *Messe à trois voix*, opus 12, de 1872. Le texte a beau citer l'hymne *Sacris solemniis* de Thomas d'Aquin (vers 1225-1274), il a somme toute peu été mis en musique avant la seconde moitié du XIX^e siècle, marqué en France par un renouvellement de la musique religieuse, notamment sous la forme de motets. En revanche, l'*Agnus Dei*, qui appartient à l'ordinaire de la messe, n'a jamais cessé d'être repris depuis que celui-ci a été fixé sous le pontificat de Pie V. On ne s'étonnera pas que **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791) ait su, dès son jeune âge, en donner des versions élégantes et variées, comme en témoignent sa *Missa brevis en sol majeur* KV 49 (composée en 1768), sa *Missa solemnis en do majeur* KV 66 (1769), ou encore sa *Messe en do majeur in honorem Sanctissimæ Trinitatis* KV 167 (1773).

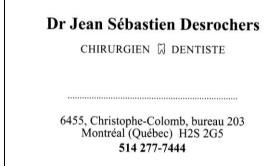
















Chacun sait ce que l'oratorio anglais doit à **Georg Friedrich Haendel** (1685-1759). Mais on tend à oublier que le compositeur allemand s'est d'abord imposé comme un virtuose du clavecin et de l'orgue. Son séjour en Italie lui donne l'occasion de s'illustrer brillamment dans le genre de l'opéra. Porté par une rumeur favorable, Haendel s'établit à Londres en 1712. Mais si l'opéra plaît, il coûte cher. Trop cher. Un redressement s'impose. *Alexander's Feast*, ode en musique de 1736 sur un livret de Newburgh Hamilton, plusieurs fois remaniée, dépeint un festin au cours duquel le musicien Timothée, suscite tour à tour des sentiments variés chez le conquérant Alexandre le Grand. Quant à la marche nuptiale de **Richard Wagner** (1813-1883), elle fait partie de ces pages que tous connaissent sans forcément pouvoir en citer la source. Rappelons que la marche apparaît dans le premier tableau de l'acte III de *Lohengrin*, créé à Weimar en 1850. Difficile d'en résumer succinctement l'intrigue, mais, comme souvent chez Wagner, le paganisme germanique s'y entremêle à des éléments chrétiens, telle la quête du Graal.

Éloignons-nous, si vous le voulez bien, du registre sublime et élevons hardiment nos verres aux accents du *Tourdion*, chanson à boire fameuse s'il en est. Chanson à boire, dites-vous? Pas tout à fait, le *Tourdion* est en fait une danse de la Renaissance parue dans une compilation de Pierre Attaingnant en 1530. César Geoffray (1901-1972), le fondateur du mouvement choral À cœur joie, décide en 1949 d'y accoler un texte inspiré de chansons du xvIe siècle. Depuis, les arrangeurs tressent à loisir les segments qui composent le *Tourdion*. La version que nous proposons est l'œuvre de Witze Oostenburg.

Cette fois, le doute n'est pas permis, nous avons bien affaire à un *Trinklied*, bref à une chanson à boire, avec ce morceau gaillard pour quatre voix masculines de **Franz Schubert** (1797-1828), composé en 1815. Le nom de l'auteur du texte ne nous est malheureusement pas parvenu.

Surprise, derrière *Die Fledermauss* (« La chauve-souris ») Johann Strauss fils (1825-1899), sur un livret de Richard Genée et Karl Haffner, se cachent les noms de Meilhac et d'Halévy, qui signent la pièce *Le réveillon* de 1872, dont l'opérette s'inspire. Eux-mêmes empruntaient, il est vrai, à une pièce autrichienne de 1851. Dès sa sortie, en 1874, *Die Fledermauss* triomphe sur la scène. L'arrangement du pétillant ensemble *Brüderlein und Schwesterlein*, en finale de l'acte II, est de la main de Julien Patenaude.

Champagne et vins fins ne sont pas l'apanage de Vienne. Le *Toast pour le Nouvel An*, de **Gioacchino Rossini** (1792-1868), est là pour le rappeler. L'octuor de 1865, sur un texte d'Émilien Pacini, paraîtra dans une série de quatorze volumes, les *Péchés de vieillesse*. Ceux-ci témoignent qu'une fois sa fortune assurée, à l'âge de trente-sept ans, le compositeur de *Guillaume Tell* et du *Barbier de Séville* est déterminé à jouir d'une heureuse retraite à Paris, n'ayant d'autre ambition que d'amuser ses amis.

Hormis l'Italien, y a-t-il plus parisien que l'Allemand de naissance **Jacques Offenbach** (1819-1880), créateur du genre de l'opéra-bouffe ? Soit, le livret de *Tromb-al-ca-zar ou les criminels dramatiques*, bouffonnerie en un acte de 1856, ne se distingue pas par une intrigue bien ficelée ni par l'ingéniosité du livret qui caractériseront plus tard les *Orphée aux enfers* et autres *Grande-duchesse de Gérolstein*. Mais d'emblée, le sens du comique d'Offenbach dans le trio *Le jambon de Bayonne* fait, osons le mot, un effet bœuf.

Reste que l'amour de la cochonnaille n'est pas du monde la chose la mieux partagée. *Je ne mengé point de porc*, professe **Claudin de Sermizy** (vers 1490-1562), qui entreprend de nous expliquer pourquoi. Tout n'est pas de cette farine chez le chantre, dont l'existence est étroitement liée à la Sainte-Chapelle de Paris. On lui doit en effet des messes et des motets. Mais ce sont peut-être ses chansons polyphoniques, maintes fois reprises dans des anthologies, qui ont le mieux assuré sa pérennité.

Humour parfois un peu canaille et finesse caractérisent de même le Montréalais **Lionel Daunais** (1901-1982), qui a longtemps fait les délices des auditeurs de Radio-Canada avec son Trio lyrique. À la première veine appartiennent sans conteste *Les patates* et *La tourtière* – ici arrangés par Marc Bourdeau –, parus dans dans *Douze chansons canadiennes* en 1954. *Le pont Mirabeau*, d'après Apollinaire, traduit quant à lui une grande sensibilité qui ne laissera pas de glace le jury du concours de composition d'À cœur joie, lui accordant son premier prix en 1978.

Allez, un dernier (café) pour la route. C'est Ben Oakland (1907-1979), et son acolyte Milton Drake, qui vous l'offre. Ce serait trop bête de repousser ce *Java Jive* de la part de tels maîtres du vaudeville et de la comédie musicale. La preuve, il a figuré en bonne place dans les palmarès dès sa création par le quatuor de voix masculine Ink Spots, en 1940. D'autres, depuis, se sont laissé tenter, tel Manhattan Transfer. Comme eux, nous reprenons l'arrangement réalisé par Kirby Shaw il y a une trentaine d'années.

Dominique Boucher

Venez vous joindre à nous Pour la Saison 2023-2024 Si le Chœur vous en dit

Vous aimez chanter et vous lisez la musique ? Nous serons heureux de vous accueillir. Nous répétons tous les lundis soirs à l'Église Unie St-James au centre-ville de Montréal.

Pour informations, contactez-nous au 514 771-6864
Par courriel à enharmonique@gmail.com
Sur notre site internet à choeurenharmonique.com/joignez-vous/



profession distributeur.

destination pharmacie.



